



temps libre



(Photo : Marie-Andrée Desmeules)

Mot présidentiel

Le temps des Fêtes...

L'assemblée générale annuelle des membres de l'ARUQAC vient tout juste de se terminer que déjà nous sommes à préparer le souper de Noël. Qu'on le veuille ou pas, il y a du pain sur la planche.

Fin octobre-début novembre, les Monts Valins ont reçu leur première vraie bordée de neige. Quel magnifique décor. C'est cependant annonciateur de l'hiver à ne pas en douter. Au moment d'écrire ces lignes, le secteur du Lac Kénogami a déjà reçu 15 cm de neige. J'espère bien que ceux qui adorent la neige vont en profiter pleinement. Pour les sédentaires, ne vous laissez pas sombrer dans le découragement; dans quelque mois, le beau temps va revenir. Entre temps, je souhaite de beaux voyages à nos migrants. Profitez-en bien.

Comme vous pourrez le constater à la lecture de cette édition de « Temps libre », votre Conseil d'administration n'a pas chômé et tout va rondement en raison de l'expérience acquise par la plupart de ses membres.. Les déjeuners-causerie sont organisés pour l'année et nous avons pensé aux membres qui ne peuvent être présents le mercredi. Des membres ou des conjoints de membres participent à des activités régulières. Nous sommes à peaufiner la soirée de Noël. Toute suggestion sera bien reçue.

Nous travaillons à monter une banque de données qui recueillera les informations pertinentes de nos membres. Encore une fois, je sollicite votre collaboration pour ce faire. Sans votre implication personnelle, nous ne pourrions jamais rejoindre l'ensemble des

membres par le biais des courriels. Ni l'UQAC ni l'ARUQAC ne possède l'ensemble de l'information, et même si nous rassemblons l'essentiel disponible, il est à ce jour impossible de compléter une banque vraiment utile.

Et que dire des adhésions dites actives dans notre groupe d'appartenance, notre objectif est qu'il atteigne le plus grand nombre possible de membres. La cotisation ne suit pas l'inflation et demeure stable, résultat d'une gestion serrée du budget.

Nous aurons aussi à rencontrer l'Université. Un nouveau recteur ainsi qu'un nouveau vice-recteur aux ressources humaines et à l'administration ne nous font pas entrevoir des points d'achoppement, sauf qu'il reste à mettre en route des acquis de l'an dernier.

Enfin, vous êtes notre manière d'être, notre souci à s'impliquer du mieux qu'on peut, notre plaisir à faire de l'Association un lieu de rassemblement.

Sincères salutations!

Ghislain Laflamme, président



SOMMAIRE

Mot présidentiel	1
Mot du recteur	3
Hommage à un bâtisseur	3
Déjeuners-causeries 2012- 2013	4
Un exploit digne de mention	4
Message pour tous les retraités	5
Activités	5
Activités (suite)	6
Assemblée générale	6
Rapport du président	7
Les microclimats au Saguenay–Lac-Saint-Jean	8
Compte rendu	9
Que suis-je devenue ?	10

TEMPS LIBRE

Bulletin de liaison de l'ARUQAC
Association des retraités de l'UQAC
555, boul. de l'Université
Chicoutimi (Québec)
Canada G7H 2B1
Téléphone : 418 545-5011, poste 5530
Courriel : aruqac@uqac.ca
Local : H0-1190
TEMPS LIBRE est publié deux fois l'an
Recherchistes
Ghislain Laflamme, Marie-Andrée
Desmeules,
Jean-Marc Gauthier, Sylvie Bourgeois,
Nicole Morissette
Mise en page / infographie
Clémence Bergeron

Révision / correction
Ghislain Laflamme
Impression
Service de la reprographie de l'UQAC
Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1911-088X
**Visitez régulièrement
notre site internet**
<http://www.uqac.ca/~aruqac>



(Photo : Jean-Paul Paquet)

Les membres du Conseil d'administration 2012-2013 de l'ARUQAC

Dans l'ordre :

Jean-Marc Gauthier, directeur du comité des activités sociales, Sylvie Bourgeois, secrétaire, Joseph Morose, Marie-Andrée Desmeules, vice-présidente, Nicole Morissette, trésorière et Claire Guimond, directrice du comité de solidarité entourent le président Ghislain Laflamme



► Mot du recteur



Chers collègues

Je suis très heureux de m'adresser à vous aujourd'hui à titre de recteur de l'Université du Québec à Chicoutimi. C'est pour moi une fierté et un privilège de diriger cette grande Université à dimension humaine en côtoyant quotidiennement des gens comme vous, qui croient à la place importante qu'occupe notre Université dans le développement de notre société et plus particulièrement dans celui de notre région.

Je connais bien cette Université parce que non seulement j'y ai fait mes études universitaires, mais aussi parce que dès mon premier contact, je me suis mis à rêver en me disant qu'un jour j'aimerais pouvoir contribuer, comme vous l'avez tous fait, à son succès et à faire en sorte que nous soyons toujours fiers de faire partie de cette grande famille qu'est celle de l'UQAC.

Alors aujourd'hui, on me donne cette chance et il est de mon intention de faire en sorte de ne pas décevoir celles et ceux qui ont cru en moi et en ma volonté de travailler avec passion et conviction dans le développement de notre Université.

J'ai la chance de pouvoir compter sur des collaborateurs fidèles et engagés et une communauté dévouée à la cause de l'UQAC. Il est de mon devoir de partager avec l'ensemble de mes collègues ces valeurs fondamentales qui doivent inspirer nos actions et qui, j'en suis convaincu, ont accompagné votre passage à l'Université. Nous sommes à rédiger tous ensemble nos orientations institutionnelles pour les cinq prochaines années et qui, je l'espère, seront basées sur la reconnaissance, l'équilibre, la créativité et l'engagement. À cet effet, nous aurons l'occasion de vous rencontrer au cours de la prochaine année afin de pouvoir échanger sur ce sujet.

Que ce soit comme étudiant ou encore comme professeur, j'ai certainement déjà eu le plaisir de vous rencontrer et si ce n'est pas le cas, je me ferai un devoir de le faire lorsque vous m'en donnerez l'occasion. Et pourquoi pas le 13 décembre prochain, lors de la réception des Fêtes des employés de l'UQAC. J'espère grandement vous y voir en grand nombre, car vous le savez, vous êtes chez vous à l'UQAC et nous sommes toujours heureux de pouvoir vous y accueillir.

Martin Gauthier
Recteur

► Hommage à un bâtisseur



Il fut un modeste développeur pendant toute sa carrière. Je l'ai toujours connu ainsi, et en faisant une recherche, même peu approfondie, on se rend vite compte que cet homme plutôt réservé était d'une efficacité peu commune. Il était un travailleur infatigable et combien énergique. Il savait rallier ses collègues : comme preuve, qu'il nous suffise de se remémorer toutes ses réalisations.

Fait assez exceptionnel, il a enseigné à tous les niveaux du système scolaire. Il poursuit sa formation pour devenir ingénieur en génie électrique, puis obtient un doctorat en physique nucléaire de l'Université du Texas à Austin à 51 ans.

Sa contribution exceptionnelle à l'enseignement des sciences, tant dans le secteur régulier que professionnel, lui mérite le prix annuel 1986 de l'Association des professeurs de sciences du Québec (APSQ). En 1998, il reçoit le Méritas de la Régionale du Saguenay—Lac-Saint-Jean de l'Ordre des ingénieurs du Québec, en témoignage de reconnaissance pour sa contribution à l'évolution de l'enseignement et de la recherche en ingénierie ainsi que pour l'avancement de la profession d'ingénieur. Il a à son actif plusieurs publications scientifiques, a œuvré au développement des expo-sciences régionales à et a été l'un des membres fondateurs du Conseil régional du loisir scientifique.

Il fut directeur du Département des sciences fondamentales et mon premier patron. Il fut le second professeur émérite de notre Université, tout cela pour une question de numéro de résolution. Son bureau étant à cette époque en face du mien, je le voyais journellement continuer à construire des documents pédagogiques pour l'enseignement de la physique.

Pour notre Association dont il fut l'un des co-fondateurs, il n'a pas ménagé ses efforts pour lui donner la vigueur nécessaire à son essor. Les collègues qui l'ont côtoyé pourraient en discuter davantage de son implication. En jetant un coup d'œil aux différentes parutions de « Temps libre », son nom revient souvent. Il a même tenu les rennes de l'ARUQAC pendant huit années consécutives dans un premier temps et pendant un autre mandat dans un second temps. Il a su maintenir des liens harmonieux avec la direction de notre Institution. Il a fait la trace qui fait que les retraités que nous sommes sont devenus incontournables une part entière de la communauté universitaire. On peut même dire que nous sommes, un peu beaucoup grâce à lui, l'âme de l'UQAC.

Il a participé au déjeuner-causerie de novembre dernier. Ce fut sa dernière présence à l'une de nos activités. Le 30 mars dernier, Monsieur Rodrigue Saint-Laurent nous a quittés dans la sérénité et le calme qu'on lui connaissait. Madame Beaulieu, vous pouvez être fière de votre époux, tout comme nous le sommes. Nous vous transmettons à vous ainsi qu'à Jean-Claude et à sa famille nos sincères condoléances. Recevez ces fleurs en guise de notre gratitude envers M. Saint-Laurent dont nous nous souviendrons longtemps.

Ghislain Laflamme, président, ARUQAC
Le 5 septembre 2012

▶ Déjeuners-causeries

▶ 2012



▷ 17 octobre – mercredi

Déjeuner libre

On prend le temps entre amis de piquer une petite jasette tout en profitant d'un super coup d'œil sur le Saguenay et d'une bonne partie de la ville. Et bien oui, nous sommes rendus à l'Auberge Le Parasol pour nos rencontres matinales.

▷ 21 novembre - mercredi

Notre invité, M. Jean-Marie Tremblay, nous parlera de la création d'une bibliothèque virtuelle. Elle est hébergée à l'université du Québec à Chicoutimi. Elle porte de nom de « Classiques des sciences sociales ». Vous verrez, lors de sa présentation, quel bel outil c'est. Grâce à Internet, elle est disponible partout dans le monde.

▶ 2013

▷ 24 janvier - jeudi

C'est avec plaisir que notre confrère M. Christian Cholette viendra nous parler de l'un de ses voyages. Il nous présentera sa vision de l'Antarctique. C'est certain qu'on devrait voir de magnifique paysages et plus encore...

▷ 20 février - mercredi

Pour ce déjeuner, nous recevons Mme Marie Gendron qui a travaillé auprès de gens qui souffrent d'Alzheimer. C'est une grande spécialiste dans ce domaine. Elle arrive de Belgique, où elle est allée donner de la formation à divers personnes. Le titre de sa conférence est : Changer notre regard sur l'Alzheimer.

▷ 21 mars - jeudi

Notre confrère M. Raynald Du Berger viendra nous présenter une conférence qui s'intitulera : « Science du climat ou climatisme? Un doute qui dérange! »

Les conséquences sociales et économiques des mesures de réduction d'émission de gaz à effet de serre (GES) recommandées par le GIEC aux nations de la Terre sont importantes. Ces recommandations reposent-elles sur de la science prouvée? La science climatique est-elle établie? Un scientifique présente quelques uns des écueils auxquels se heurtent les modèles de circulation globale (GCM) sur lesquels le GIEC base largement ses recommandations. Quelle est la part de l'homme dans le réchauffement climatique contemporain? Qu'en est-il du soleil et des volcans comme moteurs du climat? La science a-t-elle dérivé vers le politique ou voire l'idéologie? Il est temps de ramener la question du réchauffement climatique sur son terrain essentiel qui est celui de la science. (Texte de M. Raynald Du Berger)

▷ 17 avril - mercredi

Pour notre dernier déjeuner causerie, nous recevons notre confrère M. André-François Bourbeau avec sa présentation «La préparation d'excursions de plein air agréables et sécuritaires.»

Pour éviter les mauvaises surprises lors d'excursions en plein air, un minimum de préparation s'avère nécessaire. Le professeur Bourbeau examine les conditions préalables à la réussite d'une sortie, sur plusieurs plans: choix du parcours, sélection des amis, considérations reliées à la nourriture, choix de l'équipement et sécurité. (Texte d'André-François Bourbeau)

Jean-Marc Gauthier
Directeur des activités de l'ARUQAC

Un exploit digne de mention

accompli par Louise Pelletier

En effet, Louise a complété deux demi-marathons (21 km). Celui de Montréal en septembre 2011 et celui des Deux Rives (Québec-Lévis) en août 2012. Dans le premier cas, elle est arrivée première de sa catégorie et dans l'autre troisième sur cinq malgré une température de 35 °C. Pour les détails, je vous invite à consulter le site «sprotstats». Louise est inscrite sous le nom de «LouiseGirard-Pelletier».

Claire Leclerc

► Activités

▷ Scrabble

Invitation aux personnes intéressées à partager leur intérêt pour le scrabble "duplicata". Les rencontres se font au local de l'association (H0-1190). La gestion de la partie se fait à l'aide d'un logiciel spécialisé. Notre expert en la matière, Conrad Chrétien, est disponible pour initier le maître du jeu. Il n'y a pas qu'aux Olympiques qu'on passe le flambeau... Communiquer votre enthousiasme et il nous fera plaisir de vous convier à une première rencontre, aruqac@uqac.ca



▷ Rouge, bleu, vert, jaune

Les lumières colorent la patinoire de l'aréna de l'UQAC. La musique de mon choix fait vibrer l'espace et c'est parti pour une autre séance de patinage d'une heure et 15 minutes. Tous les jeudis à 11 h 30, j'anime cette activité. Je fais un premier tour sur cette glace immaculée, mes patins glissent comme sur un miroir. Je vérifie s'il y a des trous, des bosses qui causeraient des accidents. Les patineurs et patineuses arrivent tranquillement, je les salue. Des étudiants étrangers, aux accents chantants, viennent patiner, parfois pour la première fois! Une main secourable, deux tours de patinoire, méthodes et trucs et le secret est dans la pratique. Vers midi, les employés et employées arrivent. Un petit tour avec les uns et les autres, les gens jasant et oubliant qu'ils font de l'exercice. Parfois une patineuse plus talentueuse fait quelques figures artistiques au centre de la patinoire. Un ravissement pour les yeux.

Parfois des retraités viennent patiner tels que Majella J. Gauthier et Louise Pelletier et même Dianne Chrétien. Vous êtes tous invités à vous joindre à nous. L'heure tourne, un coup de sifflet, tout le monde change de bord. Ouf! personne ne s'est blessé aujourd'hui. Mission accomplie. Pour I. M. Gauthier nous a gentiment prêté des tuques du temps des fêtes pour nos patineurs lors de la dernière activité avant Noël l'année dernière. C'est super mignon.

Claire Guimond



► Message pour tous les retraités

Dans le cadre du Programme d'actions universitaires pour la santé des étudiants et des employés (**PAUSÉE**), la communauté universitaire est invitée à venir patiner tous les jeudis à l'aréna de l'UQAC à partir du 13 septembre jusqu'au 20 décembre inclusivement, entre 11 h 30 à 12 h 50. Stationnement gratuit pendant l'activité si vous utilisez l'aire de stationnement près de l'aréna. Il n'y a pas de libération autorisée aux employés de l'UQAC pour la pratique de cette activité. Une collaboration du Pavillon sportif et de la Corporation d'aide au Pavillon sportif. Tarif: étudiants de l'UQAC (carte étudiante obligatoire) : 1,50 \$; employés et retraités de l'UQAC (carte d'employé obligatoire) : 2 \$

Bon patinage à tous et à toutes!

► Activités (suite)

▷ Groupes de conversation anglaise

Cet automne voit encore nos deux groupes très actifs. Quel plaisir de se rencontrer pour «un brin de jasette» en pratiquant cette langue fort utile. Merci à nos participants et participantes, un merci bien particulier à nos précieux guides bénévoles François-Xavier Garneau et Artur Stumpf.



Sur la photo: Fleurette Bouchard, Raynald Pelletier, Ghislain Laflamme, Jean-Guy Ménard et Marie-Andrée Desmeules entourent le mentor François-Xavier Garneau.



Sur la photo: Paul Pilisi, Sylvio Laliberté, Denise Doyon, Louis-Philippe Boucher, Nicole Morissette, Nicole Pagé, Micheline Doucet et le professeur Artur Stumpf.

► Assemblée générale

L'assemblée générale de notre Association a eu lieu comme prévu le 5 septembre dernier à L'Auberge Le Parasol. Une trentaine de membres étaient présents. L'ambiance était aux retrouvailles après les vacances estivales. Les membres du Conseil d'administration ont renseigné l'assistance sur le déroulement des activités de l'année 2011-2012. Les élections qui ont eu lieu ont permis de recruter de nouveaux membres en raison du fait que deux postes étaient vacants.

Le Conseil d'administration de l'ARUQAC pour l'année 2012-2013 est composé de Ghislain Laflamme, président, Marie-Andrée Desmeules, vice-présidente, Sylvie Bourgeois, secrétaire, Nicole Morissette, trésorière et des trois directeurs Claire Guimond, Jean-Marc Gauthier et Joseph Morose.



(Photos : Jean-Paul Paquet)

► Rapport du président

L'année qui se termine en fut une passablement occupée, elle a donc passé plutôt rapidement. La première action que nous avons entreprise et qui nous semblait urgente était celle des tarifs du stationnement qui avaient subi une augmentation faramineuse.

Suite à une rencontre personnelle avec le recteur concernant plusieurs points notamment en rapport à la mise à jour de la Déclaration de l'Université en regard de ses retraités, je me suis vite rendu compte que l'Université avait fait son lit sur ce sujet, ayant comme leitmotiv « Utilisateur-payeur » sans tenir compte de certaines particularités dont le taux d'utilisation des espaces de stationnement par les retraités comparativement aux employés réguliers.

Notre première démarche se voulait égalitaire pour l'ensemble des retraités. Nous avons dû rajuster notre tir pour minimiser l'impact sur ceux d'entre nous qui doivent obligatoirement venir à l'UQAC. Je n'ai pas fait de calculs, mais je crois bien que l'UQAC a perdu sur au moins deux fronts, l'un monétaire (54 retraités s'étaient procuré une vignette de stationnement à 32\$ l'année précédente) et l'autre concernant l'amertume de certains et leur désintérêt à revenir à l'UQAC.

La dite déclaration fut signée le 21 novembre 2011, et le gros du travail avec l'UQAC fut l'actualisation de ce document qui est en quelque sorte la base de notre lien avec notre Institution. Nous attendons toujours l'annonce officielle de la mise à jour de cette déclaration par le biais d'un avis à la communauté universitaire. Nous osons croire que l'Université avait d'autres chats à fouetter ce printemps. Maintenant que le calme est revenu, nous espérons que ça se fera avant l'hiver.

Nous aurons encore des discussions avec l'Université car tout n'est pas réglé, et nous avons convenu de part et d'autre que la démarche sera continue. Il reste encore du travail à accomplir. Vous pouvez consulter les services offerts aux retraités en visitant le site Web de l'UQAC sous l'onglet « Retraités ».

Nous avons aussi éclairci certains points concernant notre Association. Ainsi, notre bureau nous est officiellement attribué, et nous avons demandé un déménagement ou à tout le moins un nouvel aménagement du bureau actuel pour faire disparaître la porte coulissante qui nous sépare notre voisin. La directrice du Service des immeubles et équipements est au courant de la situation car elle est venue se rendre compte par elle-même de la situation avec le directeur du Service des ressources humaines. J'espérais bien que tout serait fait pendant la période estivale, mais ce n'est pas le cas. Nous aurons aussi deux ordinateurs et une imprimante pour répondre aux besoins du CA.

Le travail du Conseil d'administration a demandé à chacun de nous de dépenser plus d'énergie suite à la démission de notre secrétaire. N'ayant trouvé personne pour le remplacer, nous avons dû se répartir cette

importante tâche stratégique entre nous qui restions. J'ose espérer que le CA sera complet suite aux élections qui viendront tantôt.

L'ARUQAC a travaillé à maintenir l'intérêt parmi nos membres. Ainsi, nous avons pu tenir plusieurs déjeuners-causeries qui ont attiré à chaque fois une trentaine de personnes. Et puisque nous sommes membres à part entière de la communauté universitaire, nous avons invité les dirigeants de d'autres groupes de personnels au dernier déjeuner-causerie car la problématique des assurances collectives après 65 ans nous touche drôlement, et aussi qu'il faut en être au courant pour bien s'y préparer. Nous avons aussi pu maintenir deux groupes de conversation anglaise dont je remercie les deux mentors François-Xavier Garneau et Artur Stumpf. Nous sommes cependant désolés que l'activité de Scrabble n'ait pu se tenir, une conséquence du changement de la politique des frais de stationnement. Je remercie Dianne Chrétien et son complice Conrad Chrétien pour avoir organisé cette activité l'année précédente. J'ose espérer que les deux groupes de conversation anglaise vont continuer. Pour ce qui est du Scrabble, Dianne a décliné la possibilité de continuer. Espérons que nous allons dénicher un bénévole. Nous sommes aussi ouverts à d'autres genres d'activités. Toute suggestion sera bienvenue et analysée à sa juste valeur.

Ceux que nous pouvons rejoindre par le biais du courriel ont pu se rendre compte que d'autres groupes de retraités du réseau UQ offrent à l'ensemble des retraités membres de la Fédération des retraités de l'Université du Québec, décision unanime prise lors de la dernière assemblée générale de la fédération.

En terminant, je voudrais remercier Patrick Brard et Jean-Guy Ménard qui quittent leurs fonctions au sein du Conseil d'administration. Leur excellent travail a été des plus bénéfiques et efficaces. En passant, je termine aussi mon mandat. Vais-je continuer? Quelle belle question. J'en profite pour souhaiter la bienvenue à tous ceux et celles qui accepteront un poste au sein du CA. Je remercie également très chaleureusement le travail de première main effectué par Nicole Morissette, Sylvie Bourgeois et Jean-Marc Gauthier. Ces trois collègues sont très efficaces et ont pu faciliter la réalisation de toutes nos activités. Un remerciement envers Jean-Paul Paquet est également de mise pour son apport au Souper de Noël. Je m'en voudrais de ne pas souligner le travail accompli par Conrad Chrétien pour le maintien de notre site WEB quand nous lui fournissons les documents pertinents. Je remercie également Henriette Gagnon qui a su prendre la relève avec brio dans la mise en page de notre journal « Temps libre ». Enfin je remercie ceux que j'aurais oubliés

Gislain Laflamme
Président, ARUQAC.

LES MICROCLIMATS AU SAGUENAY—LAC-SAINT-JEAN

ÉVALUER LES RESSOURCES À NOUVEAU



(Photo : Denis Blackburn)

Par
Majella-J. GAUTHIER,
Géographe, Professeur émérite,
Université du Québec à Chicoutimi
mgauthier@uqac.ca

Rien n'est figé. Tout bouge. Même le regard sur les choses varie d'une personne à l'autre et surtout change dans le temps. Qui aurait cru il y a 50 ans que nos épinettes produiraient moins de 2 X 4 mais de l'éthanol pour faire déplacer nos automobiles. Autre exemple. Les pentes des monts Valin existent depuis plus de 10 000 ans. Pourtant, leur potentiel pour le ski alpin n'est apparu que depuis l'après-guerre; auparavant, le massif correspondait à un milieu naturel hostile. Ainsi, la conception que nous avons des ressources naturelles est en mouvance. Somme toute, c'est l'utilisation que l'on pressent d'une ressource qui lui donne de la valeur, une nouvelle valeur, une plus grande valeur.

Le potentiel climatique pour l'agriculture d'un espace ou d'une région a souvent été établi depuis longtemps. Cela s'est effectué notamment à partir des activités agricoles, des essais de cultures et de la compilation de données climatiques. La valeur des terres en termes climatiques a été mesurée selon les moyens alors disponibles et les besoins du moment. Or les besoins ont changé et les moyens pour analyser le territoire se sont développés.

À côté des grosses exploitations agricoles se profilent actuellement des unités plus petites, plus spécialisées, plus innovatrices, plus biologiques, plus proches géographiquement des consommateurs; c'est aussi une agriculture de proximité. Les consommateurs sont plus exigeants en ce qui a trait à la qualité des aliments qu'ils achètent et se soucient de plus en plus des impacts sur l'environnement (pesticides, transport).

Regardons le cas de certaines terres particulièrement choyées par certaines conditions physiographiques. Des terres bien exposées qui pourraient capter plus de chaleur par un meilleur ensoleillement, des terres où la proximité d'une grande surface d'eau les avantagerait en allongeant la saison de croissance pour les plantes (au printemps et à l'automne). Au Lac-Saint-Jean, on parle beaucoup de la pointe de Chambord. Au Saguenay, on fait référence en particulier à la rive nord de la rivière Saguenay allant des Terres-Rompues en amont (Shipshaw) à Tableau en aval (Sainte-Rose-du-Nord). On a ainsi affaire à des microclimats favorables à l'agriculture. Rappelons qu'« un microclimat est un ensemble des conditions climatiques d'un espace homogène très restreint et isolé de son environnement général » (Larousse).

Le cas de Saint-Fulgence mérite qu'on s'y attarde. On y trouve des belles terrasses basses et fertiles orientées vers le sud et capables d'emmagasiner la chaleur provenant du soleil. Plusieurs de ces terres sont adjacentes à la rivière Saguenay : un cours d'eau dégagé de glaces

de la mi-mars à la mi-décembre (neuf mois). Cette grande masse d'eau est aussi une masse de chaleur favorisant des vents de mer bénéfiques aux champs avoisinants. D'autant plus, la vérité-terrain confirme que, déjà sur place, il y a une concentration de producteurs qui s'adonnent soit depuis longtemps soit depuis peu à des activités maraichères et fruitières.

L'analyse du territoire est maintenant facilitée par l'accès aux données topographiques, aux images satellites (pour la thermographie) et surtout par l'utilisation des SIG (Systèmes d'information géographique) qui sont capables d'intégrer l'information, de l'analyser et de construire des modèles, entre autres des modèles d'aménagement.

On sait maintenant que la municipalité de Saint-Fulgence va s'impliquer dans le projet de recherche. Elle ne peut y échapper. Elle a comme un devoir de découverte et une mission de mise en valeur originale de son territoire. De plus, la recherche permettra de développer un outil utilisable dans d'autres localités et d'autres régions. C'est à suivre.



Figure 1: Un des signes évidents de cultures particulières et de vente à la ferme à Saint-Fulgence (Majella-J. Gauthier).

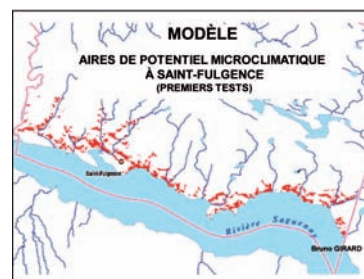


Figure 2: Un chapelet de terres à potentiel microclimatique (Bruno Girard).

Références:

GIRARD, Bruno, 2010, *Détermination de secteurs propices à la formation de microclimats favorables à l'agriculture en utilisant la géomatique: le cas de Saint-Fulgence*, Université du Québec à Chicoutimi, rapport de stage au LERGA, 42 pages et cartes (disponible sur place).

POULIOT, Audrey, 2011, L'île-d'Orléans du Saguenay, Chicoutimi, *Le Quotidien*, 26 février, <http://www.lapresse.ca/le-quotidien/le-quotidien-du-jour/201102/25/01-4374143-lile-dorleans-du-saguenay.php>

COMPTRE RENDU

ENTRE QUÉBEC ET CANADA : LE DILEMME DES ÉCRIVAINS FRANÇAIS

Gérard Fabre

VLB éditeur, Montréal, 2012, 174 p.; 27,95\$



(Photo : Denis Blackburn)

Par
Jean-Guy Hudon
Professeur émérite,
Université du Québec à Chicoutimi

Dans son court et néanmoins foisonnant essai, le sociologue Gérard Fabre retient douze intellectuels français de tendances politiques diverses qui, aux XIXe et XXe siècles, se sont intéressés aux territoires et aux peuples francophones d'Amérique du Nord. Partagés entre le cœur et la raison, i.e. entre la nostalgie de la Nouvelle-France perdue aux mains des Anglais en 1763 et le réalisme politique qui pousse la majorité vers une vision unitaire du Canada, ils ont laissé des analyses qui participent à l'objectif d'élucidation des rapports problématiques entre la France, le Canada et le Québec.

La lecture nostalgique de l'histoire de l'Amérique française a été inaugurée par le romantique François René de Chateaubriand et l'historien républicain Jules Michelet. Le premier, dans son *Voyage en Amérique* (1827), et le second, dans son *Histoire de France* (1867), divergent d'opinion sur l'intervention de la France dans la Guerre d'indépendance américaine mais « partagent le deuil d'une Amérique saccagée, pillée et emportée par les passions coloniales » (p. 23). Ils furent suivis en cela par la plupart des littérateurs des XIXe et XXe siècles. En 1900, dans une longue recension d'un essai québécois publiée dans la *Revue des Deux Mondes*, qu'il dirige depuis 1893, le professeur et critique littéraire Ferdinand Brunetière dépasse le mode de lecture nostalgique de la Conquête et révèle sa capacité d'anticipation de « l'américanité » des Québécois et de « l'accession du Québec à l'entière maîtrise de ses choix de société » (p. 26).

Auteur en 1906 de *Le Canada, les deux races (problèmes politiques contemporains)*, le politicologue protestant André Siegfried fait pour sa part état de la domination économique et culturelle des Anglais et souligne l'infériorité des Canadiens français. Il soutient, à certaines conditions, les revendications nationalistes de ces derniers et déplore « l'hégémonie insidieuse » exercée sur eux par l'Église catholique (p. 42). Vingt et un ans plus tard, son coreligionnaire Jean-Charlemagne Bracq, professeur et historien, conteste sa thèse de l'antagonisme entre les deux races dans *L'Évolution du Canada français* (1927). Il présente « une version résolument optimiste de l'histoire du Canada » et « figure parmi les précurseurs francophones d'une vision biculturelle » du pays (p. 52).

L'expérience de l'Ouest canadien qu'il a acquise entre 1904 et 1914 constitue pour le romancier Maurice Constantin-Weyer une source inépuisable d'écriture. Dans *Un homme se penche sur son passé*, qui lui a valu le prix Goncourt 1928, l'écrivain valorise la conquête de la nature par la volonté et l'énergie humaines et « magnif[ie] le triomphant poème de la réussite canadienne » (p. 59). Contrairement à Bracq et à Siegfried, il accorde dans ses œuvres une place majeure aux Amérindiens et aux Métis. Il donne également du Dominion du Canada une « image multicolore » où se dégage une « vision prémonitrice de la mosaïque canadienne » (p. 66). Un autre romancier, Maurice Genevoix, a publié en 1945 un journal de voyage intitulé simplement *Canada* où la « nostalgie française va de pair avec un anti-américanisme virulent » (p. 71). On ne trouve cependant rien d'anglophobe chez ce lettré qui ne se montre par ailleurs guère préoccupé par le sort des Premières Nations. Fabre est d'avis que « parmi les auteurs abordés, Genevoix est celui qui trouve le meilleur ton pour évoquer la susceptibilité québécoise, tout particulièrement vis-à-vis des Français » (p. 75). C'est également celui qui expose le plus simplement sa sympathie pour les francophones canadiens. On ne peut en dire autant du poète surréaliste André Breton qui, dans *Arcane 17* (1947), avoue préférer les conquérants britanniques aux habitants de la Gaspésie, qu'il a visitée à l'été 1944 : à son avis, cette région archaïque, anachronique et isolée vit « un peu en marge de l'histoire » (p. 81). Breton constate de même le cléricalisme du Canada français et souligne l'abondance des États-Unis. Fabre note les « contradictions insolubles » de celui dont « l'antinationalisme et l'anticléricalisme [...] ne pouvaient s'accommoder d'une société reposant sur des sentiments patriotiques et catholiques » (p. 84s.). Jean-Marie Domenach a quant à lui d'abord été un partisan décidé de l'option fédéraliste avant de soutenir clairement, à partir de 1969, la position indépendantiste du Québec : Fabre décrit l'évolution de la pensée du professeur à partir de deux textes parus en 1965 et 1969 dans la revue *Esprit*, qu'il dirigeait et qui « a joué un rôle non négligeable [...] dans le processus de laïcisation intellectuelle et idéologique » du Québec (p. 86).

Le sociologue compare ensuite deux ouvrages de l'écrivain Michel Tournier : son roman *Les Météores* (1975) et son *Journal de voyage au Canada* (1984), d'abord édité à Montréal en 1977 sous un titre légèrement différent. Il remarque les jugements péjoratifs de l'auteur sur le Québec, jugements qui ressemblent à ceux de Breton concernant le repliement des Québécois, leurs archaïsmes de mœurs et de langue, leur presse illisible et pauvre, la puérilité de leurs émissions télévisuelles... Choisissant de parler des « Canadiens francophones », Tournier n'utilise jamais le mot « québécois », dont l'usage est pourtant déjà répandu, et son approche unitaire du Canada lui fait ignorer les soubresauts nationalistes du Québec. Voilà tout le contraire de

suite à la page suivante...

Philippe Meyer qui a laissé en 1980 un « essai méticuleux » intitulé **Québec**, dont l'objectif était de porter en France un regard plus averti sur la trajectoire québécoise. Meyer n'y cache pas les sympathies souverainistes qu'il avait déjà dévoilées en décembre 1972 dans **Esprit**. Son livre, affirme Fabre, est « le document le mieux informé de la réalité québécoise » (p. 118).

Le poète essayiste, diariste et romancier Robert Marteau, enfin, s'est engagé à fond dans la lutte pour l'indépendance du Québec. Ses articles dans **Esprit** contribuèrent à faire basculer la revue française en faveur de l'option du Parti québécois, dans lequel il a milité. Comme Jean-Marie Domenach, il a connu une amitié durable avec le poète Gaston Miron. Son texte intitulé **Le Québec après deux siècles de funérailles**, en mars 1977, « se présente comme le point d'orgue » de ses écrits engagés (p. 142) : il assène ses coups contre les fédéralistes et les Canadiens anglais et réhabilite en son essence la langue québécoise. Si le poète Marteau s'est jeté corps et âme dans l'aventure politique « comme nul autre écrivain français ne l'a jamais fait » (p. 157), il fut pourtant assailli de doutes, ainsi qu'on peut le voir dans son journal de 1981 (**Mont-Royal**) et celui de 1986 (**Fleuve sans fin [...]**). Devenu citoyen canadien en 1976, Robert Marteau a quitté le Québec en 1984, désabusé, après un séjour de douze ans.

Comme il le dit en conclusion, Gérard Fabre n'a pas cherché l'exhaustivité en publiant son essai. De fait, son « échantillon » (p. 68) laisse de côté d'autres écrivains qui se sont intéressés au Québec et qu'il cite au passage : Montesquieu, Voltaire, Alexis de Tocqueville, Edme Rameau de Saint-Père, Louis Hémon, Bernard Clavel, Jacques Berque, Henri Pichette. On peut y ajouter le nom de Jules Verne, qui a fait paraître en 1889 **Famille-Sans-Nom**, un roman historique portant sur la rébellion des patriotes de 1837-1838. Les douze auteurs choisis sont donnés comme « représentatifs » (p. 9) de la perception des intellectuels français intéressés au nationalisme, au catholicisme, aux Amérindiens, à la modernité américaine et au poids des traditions d'ici. Gérard Fabre a beaucoup lu les œuvres de ces personnages, qu'il cite volontiers au demeurant, et d'autres aussi, auxquelles il fait référence, et il a consulté plusieurs fonds d'archives. Il peut ainsi redresser des jugements, nuancer des visions et relever des contradictions ou des faiblesses argumentatives. Il souligne également au passage la sympathie des uns ou l'indifférence des autres envers les Premières Nations.

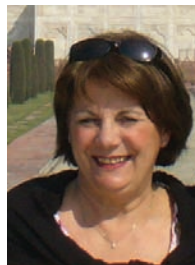
Le sociologue français signe en définitive une étude éclairée sur le dilemme en titre.

Jean-Guy Hudon,
15 août 2012

Des musiciens de la rue à Vienne
La Parlement de la Nouvelle-Orléan en Louisiane
La capitale du Népal, Katmandou
La Taj Mahal en Inde

▶ QUE SUIS-JE DEVENUE ?

Un pigeon voyageur



Retraîtée depuis 2006, Carol et moi avons planifié depuis quelques années notre déménagement à Québec plus précisément dans le Faubourg Saint-Jean-Baptiste, en achetant une maison construite en 1892.

Plus que centenaire, celle-ci avait besoin de quelques rénovations afin d'y redonner son cachet d'Antan et d'y redécouvrir ses trésors cachés. Passionnés par ce travail, nous y avons consacré les premières années de retraite. Le projet est toujours en chantier, mais bien avancé.

Pourquoi Québec? Grands-parents de Gabrielle 5 ans qui habite à quelques maisons, de Tatiana 9 ans et Émile 7 ans qui habitent Magog, nous voulions être plus près afin de pouvoir remplir notre rôle plus efficacement. Ce que nous faisons...

De plus, en habitant au centre-ville nous avons organisé notre vie afin d'effectuer la plupart de nos déplacements à pied. À deux pas de la rue Saint-Jean, de la rue Cartier ainsi que du secteur Saint-Roch, nous trouvons toutes les accommodations à distance de marche. Quel plaisir de souper dans un bon resto avec des amis, de savourer une bonne bouteille de vin et de revenir sagement à la maison en marchant.

Nous comblons aussi notre besoin de grands espaces avec notre chalet situé sur le bord du fleuve Saint Laurent, aux Escoumins. Nous y allons régulièrement en été pour sa tranquillité, son panorama, la fraîcheur du fleuve avec les baleines à proximité (en kayak). Bien isolé pour l'hiver, nous y passons toujours quelques jours par mois. C'est l'endroit idéal pour recevoir parents et amis en toute saison.

Nous participons aux activités organisées par l'Association des retraités de l'UQ. Il y a bon nombre d'activités intéressantes comme des marches historiques dans Québec ou des visites de musées. Je salue l'initiative de nos associations de retraités qui permettent un tel rapprochement et je peux vous dire qu'à chaque sortie j'y rencontre un ancien de l'UQAC.

À la retraite, nous avons continué d'explorer le monde. Nous avons déjà effectué plusieurs voyages à l'étranger tels que le Mexique, l'Amérique du Sud, la France, la Suisse, le Portugal et la Grèce, mais jamais aucun pays



d'Asie. En 2009, en compagnie de Madeleine Potvin et de son conjoint Yvon Simard, nous avons effectué un séjour au Vietnam et au Cambodge. Il faut être en forme et bien se préparer car le décalage horaire (12 heures) et le temps de vol sont difficiles physiquement. Quel choc en débarquant à Hanoi : 6 millions d'habitants, 4 millions de motos et la pollution incluse. Il faut aussi survivre à la promenade en cyclo-pousse à travers les motos, les autos et les piétons. D'ailleurs, traverser une rue au Vietnam est une question de survie à chaque fois. Il faut se lancer, ne surtout pas courir et ne jamais ralentir le pas.

Par contre, la campagne avec ses rizières est magnifique. Les vietnamiens sont souriants même s'ils travaillent toute la journée les pieds dans l'eau à la plantation du riz. Nous avons été choyés car la température était très belle dans la mystique baie d'Ha Long, classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Madeleine et Yvon peuvent se vanter de s'y être baignés. Ho Chi Minh, avec ses 7 millions d'habitants, nous a semblé bien tranquille à notre arrivée, mais c'était infernal en soirée. On fêtait le Nouvel An chinois et les feux d'artifices furent impressionnants. Nous avons visité Cu Chi, véritable ville souterraine composée de réseaux de plus de 300 km de tunnels sur 3 étages. Cela nous démontre que les vietnamiens étaient très ingénieux pendant la guerre de résistance contre les troupes américaines.

Nous avons traversé la frontière du Cambodge en bateau sur le fleuve Mékong et nous avons noté tout de suite une différence de culture. La présence des Kmers Rouges et les horreurs qu'on subit les prisonniers de guerre dans les chambres de torture sont difficiles à voir. À Siem Reap, nous avons visité plusieurs temples dont celui d'Angkor Vat, quelle merveille!

Après le dépaysement de l'Asie, nous sommes allés en Alaska en juillet 2009 avec Madeleine et Yvon et d'autres amis. Pendant qu'il pleuvait et faisait froid au Québec, il faisait 25 °C en Alaska, ce fut une croisière mémorable. À Juneau, nous avons survolé un glacier en hélicoptère et y avons débarqué. C'était spectaculaire de se trouver sur cette masse de glace sous un beau soleil sans vraiment ressentir le froid. À Ketchikan, nous revenons au temps du Far West. Nous avons pris le train qui longe la route empruntée par les chercheurs d'or. Les paysages étaient à couper le souffle.

En 2010, toujours avec Madeleine et Yvon, nous avons planifié un séjour en Europe Centrale et de l'Est. Au départ de Strasbourg, nous avons visité une partie de l'Allemagne dont les villes de Lindau, Fribourg, Füssen et Munich. Nous avons passé quelques jours à Vienne pour ensuite se diriger vers la Hongrie plus spécialement à Budapest. Ensuite nous avons visité Bratislava en Slovaquie. C'est à Prague en République Tchèque que nous avons eu le plus de difficulté à s'orienter. Le GPS perdait son signal au moment où nous en avions le plus besoin. Nous n'avons pu visiter

Berlin, car la route à parcourir était trop longue à partir de Prague. Berlin sera pour un autre voyage. Nous sommes revenus en Allemagne en visitant Rotenberg, Heildenberg et Baden-Baden. Au total, nous avons roulé 2 596 km. Nous pouvons affirmer que les gars ont les nerfs solides pour conduire sur ces autoroutes sans limite de vitesse. Il faut dire qu'ils ont comme copilotes les deux Mado.

En 2012, on retourne en Asie avec Madeleine et Yvon. Cette fois c'est l'Inde, pendant vingt-cinq jours. Nous sommes arrivés à Delhi sans nos valises que nous récupérerons trois jours plus tard, d'où l'importance d'avoir un kit de survie... À Delhi, on nous regarde beaucoup, on nous prend en photo et on nous serre la main : c'est assez spécial. Après trois jours de visites à travers la ville, nous prenons un vol pour Katmandou au Népal. La ville est sale, nous y voyons des enfants qui fouillent dans les déchets en bordure des routes qui ne sont même pas pavées; tout un choc! Certains quartiers de la capitale n'ont pas d'électricité, par contre nous pouvons survoler le toit du monde (l'Everest) sans problème...

De retour en Inde, à Varanasi, ville sainte et extrêmement sale, nous avons assisté à la cérémonie de l'Aarti (prière du soir sur le fleuve Gange). **Envoutant !** Dans tous nos voyages, nous n'avions jamais vécu de moments si intenses. Imaginez une foule de milliers de gens qui prient dans un silence profond au rythme de clochettes. Après cette cérémonie, nous sommes revenus en cyclo-pousse encore une fois sains et saufs, mais rien de comparable avec le Vietnam, encore plus fou.

Après Varanasi, la visite d'Agra et du Taj Mahal vaut, quant à moi, le voyage en Inde. Quelle splendeur que ce monument construit tout en marbre blanc et serti de pierres précieuses « tout cela par amour »... Par la suite, on prend la route du Sud, la température déjà très clémente se réchauffe jusqu'à 35 °C et plus. Nous visitons les villes de Chennai, Mamallapuram, Pondicherry, Tanjore, Madurai, Thekkady, Kumarcekom, Cochin et Mumbai. Ce fut un voyage dépayçant à tous les points de vue, mais aussi très enrichissant. On prendra dix jours à se remettre du décalage horaire et à reprendre notre rythme de vie normal. À mon avis, il ne faut pas trop attendre pour faire ce genre de voyage car c'est très exigeant physiquement.

Après ses voyages plus exotiques et n'ayant pas vraiment exploré les États-Unis, l'occasion se présente. Avec Madeleine et Yvon nous débarquons à Fort Lauderdale et visitons la côte Ouest jusqu'à Destin. De là, nous nous rendons en Louisiane, plus particulièrement à la Nouvelle Orléans. Nous avons vraiment apprécié le quartier français en écoutant les groupes de jazz. Par la suite, nous traversons le lac Ponchartran et, sur la route, nous pouvons toujours voir les dégâts causés par l'ouragan Katrina et ce même quelques années plus tard. Par la suite, nous avons refait plusieurs séjours sur la côte Est des États-Unis et nous y passerons un mois cette année. Les enfants et petits-enfants viendront nous rejoindre pour les vacances des Fêtes. Que demander de mieux.

Un voyage de terminé et d'autres sont déjà en préparation. La prochaine destination en 2013 sera un séjour en Hollande et en Belgique en vélo et péniche. Eh oui, nous avons déjà fait cette expérience en parcourant une partie de la Provence en 2007 à vélo. Quelle sensation agréable de respirer l'air de la campagne, de pédaler sur de petites routes pittoresques dont l'étang de Vacarès avec ses chevaux sauvages et ses flamants roses.

Voilà en quelques phrases ce que je suis devenue. Je suis en pleine forme et j'espère pouvoir vous raconter à nouveau mes prochaines expériences, et ce pour plusieurs années à venir !

Madeleine Delisle





Souper des Fêtes 2012

Association des retraités de l'UQAC 



LE JEUDI 6 DÉCEMBRE 2012

À L'HÔTEL LE MONTAGNAIS DE CHICOUTIMI

Accueil à 18h00 à la salle « Réserve Centre »

Le coût du repas est de 30 \$ par personne incluant apéritif, buffet, vin, taxes, service, animation... surprises...musique...magicien... cadeaux... bonne compagnie... et plaisir...

S.V.P. Remplir le coupon ci-joint et le poster dans l'enveloppe de retour

AU PLUS TARD le 22 novembre 2012.

Veillez y inclure votre paiement (non remboursable)

Pour plus de renseignements, contactez Jean-Marc Gauthier au 418-696-4476

ou Sylvie Bourgeois au 418-543-9698

ou aruqac@uqac.ca

<http://www.uqac.ca/~aruqac/>



Au plaisir de nous y rencontrer!

Souper des Fêtes 2012 de l'ARUQAC

Nom du membre : _____

Souper pour 2 personnes	\$60	
Souper pour 1 personne	\$30	
*J'inclus ma cotisation 2012-2013 (si non payée) * Obligatoire pour participer à l'activité	\$15	

Veillez s'il vous plaît accompagner ce coupon de votre paiement par chèque à l'ordre de « ARUQAC »